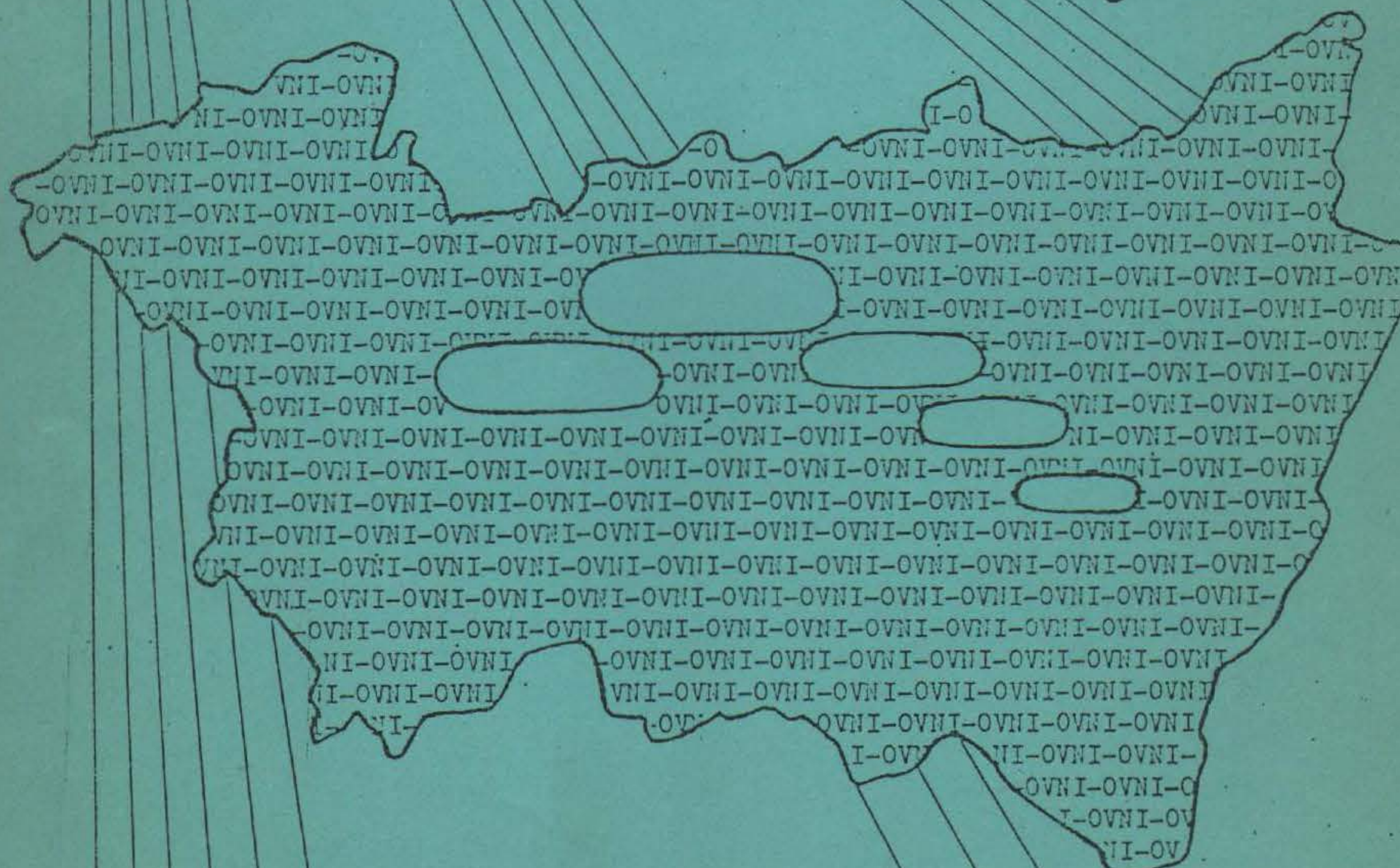
ISSN 0293-2032

LA LIGNE BLEUE SURVOLEE ?



BULLETIN

DU

CERCLE VOSGIEN "LUMIERES DANS LA NUIT"

Année : 1991

Numéro : 24

LA LIGNE BLEUE SURVOLEE ?

BULLETIN DU "CERCLE VOSGIEN LDLN"
Centre d'Activités Léo Lagrange - 6, Avenue S. Allende
88000 EPINAL

SOMMAIRE :

oooOOOooo

oooOOOooo

LE CERCLE VOSGIEN LDLN :

Président :	G. MUNSCH
Vice-Président :	C. FLEURANCE
Trésorière :	F. JUNCOSA
Secrétaire :	E. ANTOINE
Secrétaire adjointe :	I. DUMAS

oooOOOooo

Le Cercle Vosgien LDLN est délégation pour les Vosges de "Lumières dans la Nuit" et membre du Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques (CNEGU).

EDITORIAL

* * *

Notre bulletin est né, voilà plus de 12 ans, pour être l'organe de liaison d'une association et le reflet de ses diverses activités. Destiné en priorité aux membres actifs et aux sympathisants, il se voulait de plus le support et le moyen d'échange avec les nombreuses associations similaires, alors actives tant en France qu'à l'étranger.

Les temps ont bien changé et force nous est de constater la nécessité de redéfinir ses objectifs, d'autant que ce bulletin ne constitue pas notre priorité. L'ufologie associative n'est plus qu'un souvenir. LA LIGNE BLEUE SURVOLEE ? se définit désormais comme une "tribune", ouverte à toutes et à tous, dont la seule ambition est de favoriser le dialogue entre ceux qui, comme nous, tentent de progresser dans la connaissance du phénomène OVNI.

Loin de toute polémique ou de tout discours partisan, ce bulletin doit permettre aux personnes qui n'ont rien à prouver, ni aucune "vérité" à imposer, d'échanger librement leurs points de vues ou plus simplement encore leurs informations. Que les divergences existent ne gêne en rien ! Bien au contraire, j'y voit là le signe d'un débat critique et constructif. Gardons-nous seulement des fausses querelles et des problèmes de personnes. Les "petits génies" de l'ufologie n'existent pas ... du moins ne les ai-je point rencontrés, et vous ? En attendant qu'ils nous fassent l'indicible honneur de se manifester, contentons nous de garder l'esprit ouvert, tant sur les hypothèses que sur les approches... si diverses soient-elles. L'avenir se chargera de dire qui avait raison ou tort (si tant est que celà ait un sens!).

Pour l'heure, ce numéro se soumet à votre sagacité et vous y trouverez, pêle-mêle, l'évocation rapide de quelques observations inédites, divers aspects insolites de la région de DARNEY (88), les dangers de l'audiovisuel évoqués par notre ami Raoul Robé. C'est avec son humour coutumier tant apprécié qu'il vous invite, par ailleurs, à jouer avec lui à ... l'ufologue.

Pour terminer, vous découvrirez peut-être, sous la plume d'Eric Maillot, que l'astre de nos nuits se révèle souvent à l'origine de bien des mystères. Se jouant sans vergogne de témoins quelque peu émotifs ou d'ufologues par trop "enflammés" ou "ignorants" (... disons "distraits"), notre satellite génère une ribambelle de prétendus OVNI qui infestent nos fichiers. (A choisir, je préfère encore un bon vieu virus informatique!). A l'heure ou le "computer" tient dans la poche, que ne faut-il être "dans la lune" pour se laisser à ce point abuser !!

Merci Eric d'appeler ainsi à la rigueur et d'assainir à l'occasion notre chère casuistique. Bien-sur, j'entends déjà crier au "DEBUNKING" là-bas dans les chaumières. Certes, si vouloir mettre "l'étoile du berger" à toutes les sauces relève du ridicule et s'il n'est bien-sur pas question de pouvoir (ni de vouloir) expliquer l'essentiel des cas par le biais de notre satellite, il n'en demeure pas moins que refuser de "voir la lune là ou elle se trouve quand elle ne peut être ailleurs" relève de l'incompétence ou d'une volonté de DEBUNKING ... de la VERITE.

MIMETISME me direz-vous ! Certes, qu'un OVNI se déguise en lune pour mieux nous confondre je n'ai rien contre (cela sous-entend déjà l'hypothèse d'un comportement intelligent) mais qu'il se cache en cachant la lune, voilà qui s'avère déjà plus rusé (hypothèse précédente renforcée !!). A ce stade, tout est possible, comme le fait que ce bulletin ne soit en fait qu'un "colis piégé" déguisé en "feuille de choux".

Mais il est vrai que la MER des REVES se trouve ... sur la LUNE et tenez-vous bien ... sur la face cachée !!

Bonne lecture

INFORMATIONS

Communiquées par Yves CHOSSON pour "La Ligne Bleue Survolée ?"

OBSERVATION DE M ET MME H...E - NORT SUR ERDRE -
Enquêteur : Yves CHOSSON Le vendredi 11 Septembre 1987.
Témoins : Monsieur H...E (81 ans) habitant à la Prée des Noées.
Date de l'observation : Inconnue. (Il y a 60 ans).
Heure estimée : Avant 6H (H.L.)

Les faits :

Le témoin avait pour habitude de se rendre à la messe de 6H en vélo. Il a eu l'occasion de voir un jour, des boules rouges sortir de terre, s'élever et partir tomber dans les bois les plus proches. Ces boules n'étaient pas plus grosses q'un petit ballon. Il y a eu d'autres témoins pour d'autres faits identiques à cette époque. Les gens rattachaient ces faits aux mines de charbons en exploitation justement en ces lieux.

oooOOooo

Cette information a été obtenue en élargissant les questions sur des faits autres que le phénomène signalé dans la presse. Enquête succinte, car le cas n'était pas l'objet du déplacement.

-*-

FANTOME OU DAME BLANCHE ? sur la commune de NORT SUR ERDRE.
Enquêteur : Yves CHOSSON le vendredi 11 Septembre 1987.
Informateur : Monsieur H...E (81 ans) habitant à la Prée des Noées.
Date de l'observation : Inconnue. (Il y a 75 ans).
Heure estimée : Inconnue. (Le soir).

Les faits :

Il y a 75 ans, un homme aujourd'hui décédé, qui habitait la région et rentrait un soir chez lui avec sa charrette, vit près du lieu dit "La Bricaudière", une belle dame, bien habillée, qui sautait de part et d'autre. Cette "dame" voulait monter dans la charrette, ce que ne voulait pas le témoin. Pour l'écarter, il tenta de lui donner des coups de fouet qui, à sa grande surprise, passèrent au travers du corps. Après plusieurs coups de fouet, la "dame" disparut sur place. Elle était habillée en blanc.

oooOOooo

Comme pour la précédente information, celle-ci a été obtenue en élargissant les questions à des faits autres que le phénomène O.V.N.I. signalé par la presse.

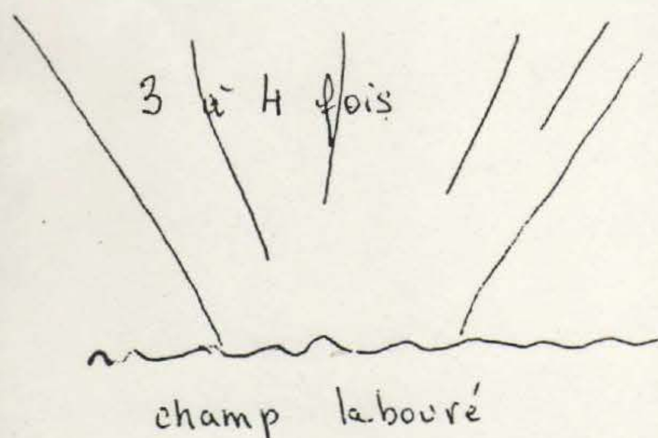
INFORMATIONS

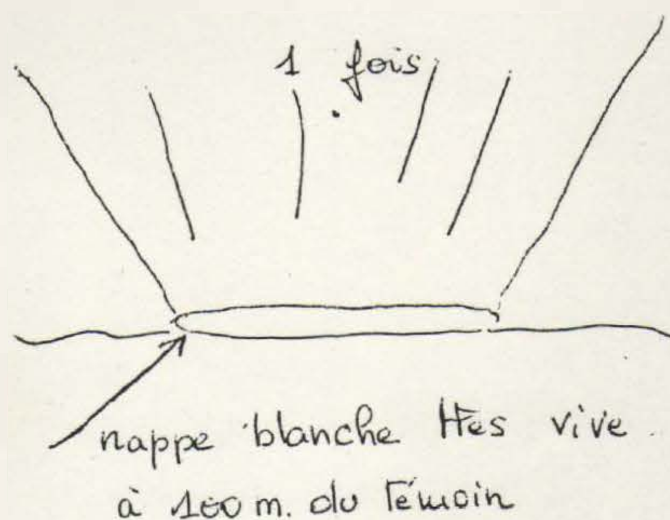
Communiquées par Yves CHOSSON pour "La Ligne Bleue survolée ?"

OBSERVATION DE M C.....N
Lieu de l'observation : sur RN 4 Direction PARIS
Date de l'observation : le Lundi 4 Janvier 1988.
Heure de l'observation : 5H32 (H.L.)
Conditions météo : pluie ininterrompue.

Les faits :

Le témoin roule en voiture sur la RN 4 en direction de PARIS. Il aperçoit devant lui du côté droit (à "1 H"), un premier faisceau de lumière blanche, visible durant seulement 0,5 à 1 seconde. Il prète plus d'attention à ce phénomène lors de la seconde apparition et décide de se préparer à arrêter son véhicule. Il continue toutefois à avancer pour se rapprocher du phénomène. Avant l'arrêt volontaire, il a le temps de le voir encore 4 ou 5 fois, toujours identique. Une fois la voiture arrêtée, le phénomène ne se reproduit plus. Le témoin attend environ 10 minutes avant de reprendre son chemin direction PARIS. Il garde en mémoire que lors de la dernière observation et pour laquelle il était le plus près (env. 100 mètres) il a vu au niveau du sol une nappe de lumière très vive, apparemment plate, de couleur blanche, agréable, de type lumière du jour. Peu de temps après, il a croisé, toujours sur la RN 4, un long convoi militaire (sens PARIS - Province). Il n'a pas eu l'impression qu'il y ait eu de l'orage. Le témoin a décidé de relater ce fait pour les raisons suivantes :
- répétition du phénomène à intervalles réguliers.
- durée d'apparition apparemment constante.
- largeur du faisceau.
- couleur de la nappe de lumière, blanche, sans le bleuté des décharges électriques.
Le témoin n'a pas d'avis sur l'origine de ce phénomène, qu'il n'a rencontré qu'une seule fois.





INFORMATIONS

Communiquées par Robert FISCHER pour la "LIGNE BLEUE SURVOLEE ?"

Le 5 NOVEMBRE 1990 : REFLEXIONS SUR UNE SOIREE MEMORABLE

O.V.N.I. OU F.117 ? THAT'S THE QUESTION ?

oooOOOooo

NB. L'article relatif au F 117 A a été transmis par Robert FISCHER fin Février 91 alors que le numéro précédant de la LIGNE BLEUE SURVOLEE ? était bouclé. C'est pourquoi il y a un décallage entre le contexte dans lequel RFR a écrit cet article et celui de Juin 91.

5 NOVEMBRE 1990

REFLEXIONS SUR UNE SOIREE MEMORABLE

Il convients de se remémorer cette date et les évènements qui s'y sont rattachés : Vers 19 H (HL), un bolide traverse le ciel de notre pays; Il semble aller très lentement, est formé de 9 à 15 boules brillantes qui volent en formation type patrouille aérienne. Cet objet est aperçu pour la première fois au-dessus de Nantes par le pilote de la TAT qui décolle à 19 H précises pour Nancy. Les dernières personnesà l'avoir vu sont des alsaciens. Ici débute la rocambolesque histoire de la rentrée de fusée soviétique.

Dès l'apparition du phénomène, l'armée de l'air est en alerte; Certaines de ses patrouilles opérationnelles décolleront même pour identifier l'objet. Le SEPRA est sur les dents : il lui faut trouver une explication dans les meilleurs délais. La aussi, le comique côtoie le sérieux.

Le lendemain, la presse nous communique l'information suivante : l'objet est un étage de fusée soviétique, suivi secondes par secondes par le NORAD et qui s'est désintégré au-dessus de l'Europe. La rentrée de cet engin aurait été filmée par des caméras situéea dans les Alpes Bavaroises et qui dépendent de l'observatoire de Munich. Léger détail, il n'y a pas d'observatoire à Munich ! Quand au suivi permanent, nous en reparlerons plus loin.

Bien entendu, au même moment, les groupes ufologiques de France et de Navarre se lancent à la chasse aux témoins, chose d'autant plus aisée que la presse se fait lè large relai des appels. De tout l'hexagone les informations affluent : plusieurs milliers de témoignages pleuvent sur les associations, vite débordées. Il faut parer au plus pressé; Des questionnaires sont expédiés vers les personnes, mais les premiers éléments sont troublants en effet, l'objet allait très lentement, au point que des témoins ont pu, tout à leur aise, détailler le phénomène c'est à dire : une grappe de boules en formation type patrouille de France, avec une symétrie quasi parfaite. Mais où le bât blesse, c'est avec des descriptions totalement incohérentes par rapport avec la version officielle.
De nombreuses personnes parlent d'un objet triangulaire dont seul les feux semblent visibles.

A Sarreguemines, une jeune femme voit deux objets simultanément et dans deux directions différentes. Où se trouve la fusée dans tout celà ? Très loin, je suppose !

De plus, il faudra 5 jours au SEPRA pour identifier formellement la rentrée de fusée. Pour un objet sensé être suivi à la seconde, celà me semble plutôt longuet !

Conclusion ? S'il est certain qu'une fusée soviétique est entrée dans notre atmosphère ce jour là, il semble aussi certain que ce n'est pas l'objet décrit par nombre de témoins, même si parmi eux il y en a qui ont réellement vu cette rentrée. Un certain mystère entoure encore cet objet. Fusée ou véritable OVNI ? Les éléments en ma possession font plutôt pencher la balance vers la deuxième solution. Mais le plus étonnant reste à venir : sur la Moselle et la Meurthe et Moselle, plusieurs rencontres rapprochées ont eu lieu dans les jours qui ont suivi et d'autres se seraient produites en Alsace et dans le sud de la France. Alors ...?

Robert FISCHER.

CAS DU 5 NOVEMBRE 1990 : LES SUITES

Voici les résultats des enquêtes suivant celles du 5 Novembre 1990 :

- le 7 Novembre, près de la limite Moselle - Meurthe et Moselle, une jeune femme revenant tard de son travail est arrêtée par un objet de forme discoïdale de couleur orange qui stationne sur la route. Prise de panique, elle essaie de repartir mais elle cale à chaque fois. Soudain, l'objet décolle après avoir vacillé à une vitesse phénoménale. Il brise les branches des arbres en se faisant. La lumière émise par l'OVNI éclairait la route et les arbres autour de lui. Il n'émettait aucun bruit. L'observation a duré plus de trois minutes.

- le 8 Novembre, dans la même région, un fermier aperçoit une lueur au fond de son champ. Il s'y rend, croyant à un incendie. Il découvre alors un objet de forme ovale, de couleur orangée, semblant posé sur le sol; Autour de l'objet des ombres gravitent. Elles paraissent chercher quelque chose. Au bruit du tracteur et à la lueur des phares, les êtres se replient vers l'OVNI. Un faisceau lumineux semble les aspirer à l'intérieur, puis l'engin décolle sans bruit à la verticale et très vite. L'observation a duré au moins trois minutes.
Les humanoïdes semblaient être huit.
Nota : Suite à cette affaire, il semble que nous soyons en présence d'un canular; donc, réserves à apporter sur la validité du cas.

- Le 10 Novembre, un objet étrange est aperçu près de Nancy très tard dans la soirée; L'engin émettait des rayons verts tandis que le corps était blanc. Il traverse l'autoroute à faible altitude et disparait dans un éclair blanc très violent, "comme s'il avait explosé" dira le témoin. La durée de l'observation est de moins d'une minute.

- Le 11 Novembre, un triangle lumineux survole la région de Lunéville. Il surprend un couple qui rentre chez lui, tard dans la soirée. L'engin a un corps très sombre qui se détache sur le ciel. Il dispose de trois feux en triangle un rouge, un vert et un blanc. Au centre, une lueur rougeâtre ressemblant à du métal en fusion est visible. Il s'immobilise à l'arrivée de l'automobile des témoins. Puis il descend lentement à la verticale, éclaire brièvement l'intérieur de la voiture par un faisceau aveuglant et remonte à la verticale; Puis il s'éloigne sans bruit à une vitesse très élevée. L'observation a duré environ trois minutes.

- Le 13 Novembre, un objet rougeâtre est aperçu brièvement près de Pont à Mousson. Il survole la butte de Mousson à basse altitude. Cette observation peut correspondre à une foudre en boule, à l'exception de la couleur.

- Le 20 Novembre, une lueur bizarre est aperçue à la verticale de Bayon. Les témoins parlent d'un engin de forme discoîdale, de couleur blanc bleuté, se déplaçant très lentement en émettant des flashs verts très puissants. L'objet fait demi-tour soudainement sans s'arrêter puis s'élance vers le ciel à la verticale : L'observation a duré environ deux minutes.

- Le 24 Novembre, un habitant de Pont-à-Mousson qui rentre chez lui voit un triangle qui vole en parallèle de l'autoroute : soudain, il dégage comme un chasseur qui vire sur l'aile. L'objet se trouvait à la hauteur des arbres (?) qui bordent la voie, dans une vallée encaissée. L'objet était un triangle stylisé sans feux apparent, de couleur blanche et se déplaçait quasiment à la vitesse du véhicule du témoin. L'observation a duré quatre à cinq minutes.

- Le 2 Décembre, une boule de lumière se transformant en triangle bleu vif est observé au nord de Nancy. Les quatre témoins parlent d'un objet évoluant rapidement en virages très serrés. L'observation a duré une quinzaine de minutes.

- Le 6 Décembre, près de Lunéville, un couple aperçoit une boule de lumière blanche aveuglante posée sur la route face à eux. Cette forme devient ovale, puis décolle très rapidement à la verticale. Les deux personnes sont choquées par cette vision. Il semble que d'autres véhicules se trouvaient sur les lieux de l'observation.

Voici pour le moment l'état des lieux après le 5 Novembre. D'autres enquêtes sont en cours; Elles pourraient révéler d'autres cas encore plus intéressants.

Robert FISCHER.

OVNI OU F 117 ?

THAT'S THE QUESTION !

Suite à mon article sur le F 117 et les OVNIS belges.

Le F 117, ce parfait "OVNI made in the USA" sera certainement à la une des journaux sous peu. Pour peu que la guerre du Golfe lui donne l'occasion de se distinguer. A moins que les radars français de la Thomson ne lui fassent perdre un peu de sa superbe ! Assez ri, soyons un peu plus sérieux, si celà peut se faire. Il semble bien qu'en Belgique, les observations d'OVNIS n'arrêtent pas depuis plus d'un an. Celà voudrait il dire que les F 117 continuent sereinement à bafouer l'autorité de la Force Aérienne Belge ? Si c'est le cas, alors il s'agit de toute urgence de changer les dirigeants de cette unité d'élite ainsi que techniciens radars et pilotes, sous peine de se retrouver avec une Armée inutile en cas de conflit. Revenons un peu sur les éléments connus de cette vague : des témoins, des lumières et des faits.
Les témoins, source principale des rapports s'il en est, décrivent dans un bel ensemble des lumières disposées en triangle, de couleurs rouges vertes et oranges ainsi qu'une masse sombre mais réelle, indéfinissable et parfois un feu central de couleur rouge. Les feux peuvent faire penser à un avion, la masse également, le feu ventral à un illuminateur infrarouge. Pourquoi pas ! De même que l'absence de bruit peut s'expliquer par la distance entre les témoins et l'objet. Par contre, comment expliquer les stations fixes souvent décrites par les observateurs et comment expliquer la non-détection par les radars de cette masse ? Bien sur, les tenants de l'hypothèse F 117 se réjouissent de celà, puisqu'il s'agit de la caractéristique principale de l'appareil. A noter que cette invisibilité technique est fausse. La réalité est toute autre : La signature radar est très faible, de l'ordre de celle d'un oiseau, mais elle existe !
Quand aux plaisanteries sur la compétence des policiers belges, elles me paraissent déplacées de la part de personne n'ayant aucune connaissance aéronautique et encore moins technique sur les radars ! Si ces gendarmes ne savent par reconnaître une étoile d'un avion, il en est de même pour ceux qui voient des avions faire du rase-motte à 50 mètres du sol à 50 km/h sans se crasher !
Soyons un peu plus technique : Le F 117 peut voler de 150 à 950 km/h à l'altitude de 50 m, son rayon d'action est de 600 km soit une autonomie de 1200 km. Il est ravitaillable en vol par une "nourrice" KC 135 en environ 1/2 heure. Il ne dispose pas de post-combustion, ce qui lui interdit des accélérations brusques. Il ne peut emmener aucun élément extérieur sous peine de détruire son "invisibilité" radar. Son illuminateur infrarouge n'émet que dans des fréquences invisibles à l'oeil et est de faible puissance. De plus, il s'agit d'un chasseur bombardier

et non d'un appareil de reconnaissance. Sa mission est de détruire les cibles ennemies sans se faire repérer, son plan de vol est réactualisé par liaison satellite et non par contacts hertziens avec sa base. Celà signifie qu'il ne peut être en aucun cas perçu par ses communications enfin, chose primordiale, il ne peut émettre des signaux de contre mesures en permanence sous peine d'être immédiatement repéré.

Conclusion : il ne peut s'agir dans la majeure partie des cas d'un F 117 A. Cependant il se peut que des "Stealth" aient profité de la vague belge pour tester en grandeur nature les réactions sur leur apparition. Qui nous le dira ?

Robert FISCHER.

DARNEY D3

1 2 3 4 5 6 7

Vaucouleurs
Gondrecourt-le-Château
Colombey-les-Belles
Vézelise
Haroué
Bayon
Gerbéviller
Baccarat
Raon-l'Étape
Senones
Saales
Coussey
Neufchâteau
Châtenois
Mirecourt
Charmes
Rambervillers
Châtel-sur-Moselle
Provenchères-sur-Fave
Saint-Dié
Brouvelieures
Bruyères
Fraize
Corcieux
Lapoutroie
Bulgnéville
Vittel
Dompaire
Épinal
Bourmont
Darney
Gérardmer
Munster
Xertigny
Lamarche
Monthureux-sur-Saône
Bains-les-Bains
Remiremont
Le Val-de-Meuse
Plombières-les-Bains
Saulxures-sur-Moselotte
Bourbonne-les-Bains
Vauvillers
Le Thillot
Val-de-Gris
Saint-Loup-sur-Semouse
Terre-Natale
Faucogney-et-la-Mer
Jussey
Luxeuil-les-Bains
Vitrey-sur-Mance
Amance



VOSG
Indicatif Tél.

PRÉFECTURE
SOUS-PRÉFECTURE
CHEF-LIEU DE CA
COMMUNE (Bureau P
COMMUNE OU LIE
(Bureau P.T.T. rattaché)
SITE ET ALTITUDE
CHEMINS DE FER
ROUTES

Almanach 90 de l'Est Républicain



Le sculpteur Yves Humblot ressuscite Ys dans la forêt de Darney

Sculpteur autodidacte, créateur d'envergure, philosophe mystique, Yves Humblot va réinventer l'Atlantide dans les Vosges.

Son rêve : englober dans une bulle la carrière-océan où il a engendré trente sculptures géantes à la forme de plantes aquatiques.

Un jardin de pierres

L'ingénieur agronome et biologiste en rupture avec la civilisation depuis 1981 est en passe de renouer avec le monde, convié à découvrir « *Ys* ». Le public pourra visiter les deux sites, l'un situé à Darney, où l'artiste cultive un «*jardin de pierres* », l'autre entre Dombasle et Jésonville, où son monastère en bois « *d'inspiration moldave* » côtoie une trentaine de mégalithes de grès.

Artiste et athlète

Natif de Dommartin-les-Vallois, Yves Humblot, 41 ans, a choisi de ressourcer au sein de la forêt de Darney. L'intellectuel a choisi de revenir au sensoriel, le scientifique à la philosophie, le cérébral à l'effort physique. Car il faut la force de l'athlète pour ciseler au marteau-piqueur des blocs colossaux par la masse et la taille : l'un d'eux, haut de 4,50 mètres, incarne avec sa tête de 300 kilos, un défi à l'équilibre.

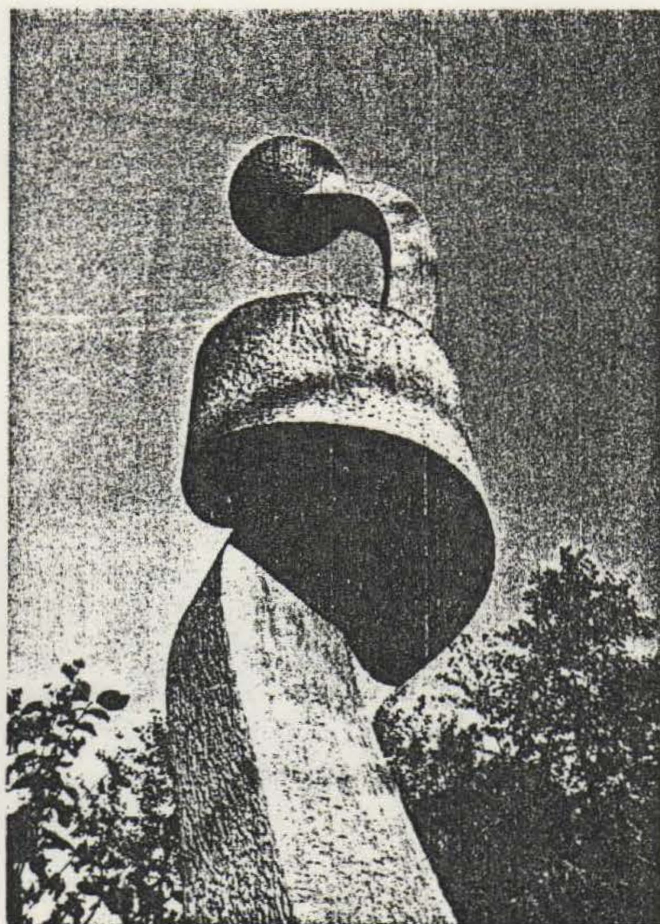
Brassage d'énergie

Combat sans merci avec la matière pour mieux se réconcilier avec elle. Pour mieux atteindre sa véritable dimension : «*La nature est une grande source d'inspiration, dit Yves Humblot... Je commence souvent à sculpter à la lune descendante. Quand je travaille, il se produit un phénomène énergétique : je mange une fois par jour et très peu. Je ferraille au marteau-piqueur. Et pourtant, à travers ce brassage physique, je me sens plus régénéré qu'épuisé... J'éprouve une vitalisation, une aptitude à jouir davantage, due à la haute concentration, à la méditation active. C'est quand j'ai fini que mon émotion est la plus forte : il me faut plusieurs années pour m'en échapper* ».

Un charme s'irradie...

Une force «*apaisante, reposante, régénératrice* » émane de chacune de ces sculptures à l'aura celtique. Yves Humblot n'est pas loin de penser que, comme Carnac, ce lieu guérit et stimule.

Une puissance perçue par tous les visiteurs «*à 99 % enthousiasmés* » par le domaine enchanté.





Reste à espérer que ce charme se diffuse le plus vite et le plus amplement possible auprès de tous ceux qu'attirent l'art et l'authentique création. Maintenant que la ville engloutie a choisi de ressurgir des abysses séculaires de la forêt de Darney ...

Contact postal : Yves Humblot, 28 rue Vuillaume 88500 Mirecourt ●

Un sculpteur celtique crée une cathédrale à ciel ouvert en forêt de Darney

Les sculptures monumentales d'Yves Humblot seront visibles par le public début juillet.

Avec le vallon druidique du Void d'Escles, et le camp de Bonneval près de Relanges, la forêt de Darney recèle deux hauts-lieux celtiques.

Mais ces vieilles pierres sont toujours vivantes puisqu'à l'occasion du lundi de Pentecôte, une trentaine de spécialistes du culte druidique venus d'Alsace y ont mis à profit leurs connaissances sur la science des rayonnements !

Le sculpteur de l'insolite

Ils ne savaient pas qu'à la porte même de Darney, dans une vaste carrière de grès à voltzia (roseaux fossiles de l'ère secondaire), naît actuellement un troisième site celtique grâce à un véritable sculpteur de l'insolite qui suit un itinéraire totalement mystique et se réclame bien sûr de cette période ancienne: *« C'est dans l'esprit même des Celtes que je bâtis ici une sorte de cathédrale à ciel ouvert »*.

Après avoir laissé derrière lui confort et réussite sociale, cet artiste hors du commun a vécu comme un ermite, en contact total avec la nature. C'est ainsi qu'est née, près de Dombasle, une nouvelle « *Ys* » faite de sculptures monumentales essaimées dans un bosquet, au milieu des herbes.

Il y eut ensuite une autre aventure spirituelle, une longue retraite lointaine en Inde auprès des moines taoïstes, ce qui donna à « *l'Oiseau* » (c'est le surnom de cet homme étrange) une nouvelle énergie pour réaliser d'autres statues chargées de sagesse orientale.

Mais tout en étant sage, on n'en est pas moins homme, et aujourd'hui, l'ancien ermite est redescendu sur terre pour assurer une nouvelle évolution de sa création artistique.

L'Espace Guillevic

Au cœur de sa nouvelle cathédrale, Yves Humblot a parlé jeudi de ses projets, près des blocs de grès énormes prêts à la taille. Mais alors que ce Celte du XXe siècle tenait jusqu'ici à garder jalousement secrètes ses productions, voici que maintenant il veut les présenter au monde dans une sorte d'exposition, de galerie d'art en pleine forêt.

Une galerie à laquelle il vient de donner le nom curieux d'« *Espace Guillevic* »: « *Je fais ici référence* », nous précise Yves Humblot, « *à un géant français de la poésie; cet octogénaire breton vient d'écrire pour mes œuvres une vingtaine de poèmes: c'est un visionnaire, mais aussi un thérapeute et un sculpteur du silence. Il matérialise à sa façon le néant pour le rendre palpable* ». Et Yves Humblot d'ajouter que Eugène Guillevic sera à Darney le 10 Juillet prochain pour le « *vernissage* » de ce salon-nature!

Seule issue : le ciel

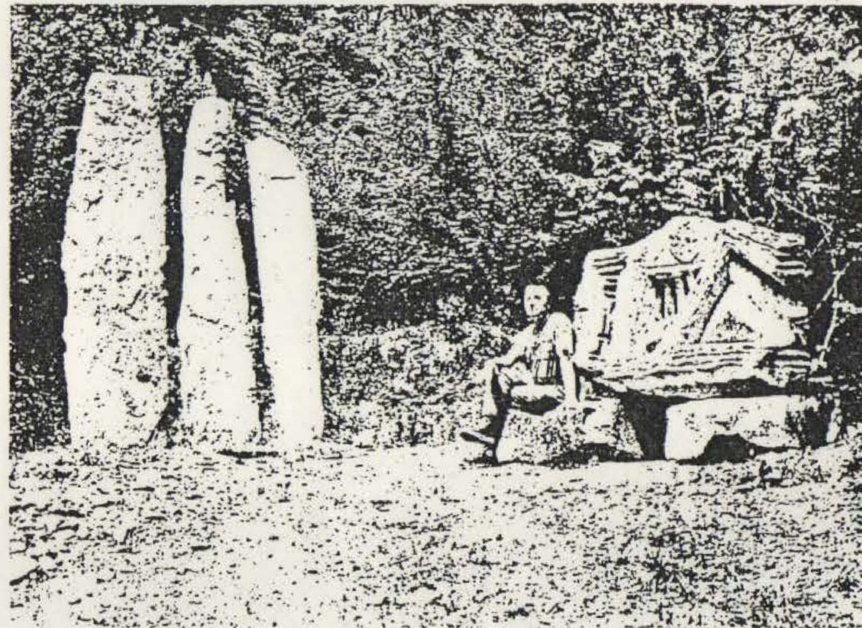
Toutes les pierres sculptées actuellement dans cette carrière proche de l'hôtel de la gare à Darney vont être bientôt dégagées: « *Il ne faut pas en effet que l'on soit influencé par leur présence.*

Après avoir travaillé à l'élaboration de formes très épurées, je veux maintenant privilégier le rayonnement propre du matériau. Les monolithes de trois à cinq mètres d'aspect brut que je vais mettre en place seront disposés suivant des spirales logarithmiques: elles seront en quantité bien définie, en relation avec le nombre d'or et offriront la possibilité d'entrer au coeur du minéral.

En effet, par un effet de voie lactée, l'horizon du centre de la cathédrale sera fermé, et il n'apparaîtra plus qu'un rebondissement de pierres sur lesquelles viendra se répercuter l'onde. Je désire créer un phénomène d'accélération depuis l'extérieur vers le centre, pour écraser littéralement le sujet qui s'y sera introduit. Il n'y aura donc plus pour lui qu'une issue: le ciel! Rappelons-nous: Uranos ne sort-il pas des profondeurs de la nuit? »

Visites journalières

Autre innovation: l'ouverture au public dès le début de juillet, chaque après-midi, de 15 h à 18 h.



Dans l'esprit des Celtes.

« *L'Espace Guillevic* » va devenir le seul salon en France niché dans une carrière forestière, cela vaut le déplacement.

« *Toutes les pierres sculptées qui vont quitter l'entrée de la carrière ont été irradiées par le lieu et il sera possible de les emporter: leur qualité artistique mérite une adoption soit par des particuliers, soit pour des lieux d'exposition* ».

Ys, la cité engloutie, a choisi de ressurgir de la forêt darnéenne transformée en cathédrale. Et comme il n'y a pas de cathédrale sans musique sacrée, Yves Humblot prépare déjà pour la fin de juillet un concert nocturne qui devrait avoir un exceptionnel retentissement!

Texte et photos
A. POIROT

Sources : OVNI Le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France. Michel Figuet et Jean-Louis RUCHON Editions Alain LEFEUVRE. Collection : Connaissance de l'étrange.
ENQUETE DU GPUN

F/15/88740700 (01)

Date : fin Juillet 1974
Heure : vers 22H (HL)
Lieu : DARNEY

Les faits :

Fin Juillet 1974, à DARNEY, le patron de l'Hôtel de la Gare sort du bâtiment vers 22 H, le ciel est clair et il fait chaud.

Il marche devant son hôtel quand soudain, une grande lueur apparaît au loin, au-dessus de la gare abandonnée. Il prend peur car il pense à un feu de forêt. Alors, il avertit son fils (40 ans) et sa petite fille (23 ans) qui observent à leur tour le phénomène à environ 70 mètres d'eux.

Le témoin principal (70 ans) prend la luminosité pour un feu de grande importance vu son intensité. Les témoins ont d'ailleurs du mal à soutenir des yeux le phénomène. Mais ils croient deviner derrière, une forme ovoïde de 2,50 m environ, posé de façon verticale sur les rails de chemin de fer. Cette forme reste immobile. Elle éclaire fortement la barrière et les maisons abandonnées qui l'entourent.

Les trois témoins ne s'approchent pas mais vont chercher deux clients de l'hôtel pour confirmer leur observation. Hélas, quand ils reviennent, l'objet a disparu.



dessin des lieux et interprétation de forme d'après les témoins.

Extrait de la revue "PSYCHOLOGIES" - n° 74 - Page 60.

UN VOYAGE HORS DU TEMPS

Joséphine R. avait douze ans lorsqu'elle a vécu cette curieuse aventure, alors qu'elle était en colonie de vacances à Darney, dans les Vosges. Son témoignage illustre parfaitement la notion d'autre dimension et les interactions possibles entre les archétypes et le monde physique.

"Cet après-midi là, nous faisions un grand jeu. Pour aller me cacher, je franchis un petit talus et m'enfonce sous les sapins. Quelques mètres plus loin, je débouche à l'orée d'une minuscule clairière qui donne accès à une immense étendue de pelouses vallonnées au bord desquelles des cyprès sont plantés harmonieusement ici et là. Je ne veux pas avancer plus loin parce que je crois m'être retrouvée dans une propriété privée. Alors, je m'assieds pour regarder ce paysage extraordinaire : l'herbe est si belle, si régulière, si épaisse qu'elle semble se dérouler à l'infini comme un tapis. Je regarde avec émerveillement ces vallons si bien rangés, et je peux deviner une petite rivière en suivant des yeux un ruban de joncs et de roseaux qui se faufile à travers les monts. L'air est d'une pureté incomparable et le ciel est d'un bleu intense, mais reposant. Tout est absolument immobile, comme sur une carte postale. Tout est harmonie de verts et de jaunes, aucune teinte rouge. Je m'étonne de pouvoir regarder ce paysage aussi loin, avec autant de précisions, exactement comme si le premier plan se répercutait à l'infini. J'ai envie d'avancer plus loin, mais "quelque chose" m'en empêche. Aussi, quelques minutes plus tard, je vais rejoindre mon groupe, qui se trouve à une dizaine de mètres de là. C'est alors que j'ai entendu les pires remontrances de ma vie : j'avais disparu pendant trois heures ! Sans comprendre ce qui m'arrivait, je me suis défendue en emmenant les moniteurs à l'endroit où je m'étais cachée, mais nous n'avons jamais retrouvé cette clairière. Comme tous les souvenirs d'enfance, cette période est un peu floue dans mon esprit, sauf ce moment précis et ce paysage dont je me souviens de tous les détails comme si c'était hier ! Quelques jours plus tard, nous avons observé, au creux d'une vallée, une sorte de dirigeable suspendu en l'air pendant un long moment. Ensuite, le même mois, toute la colonie a été réveillée en pleine nuit par une lumière extraordinaire, et nous sommes tous sortis : il faisait clair comme en plein jour et, en face de nous, juste au-dessus de la colline, il y avait comme une immense lune jaune et brillante. C'était féérique. Tout le monde était terrifié, mais moi je me sentais pleine de joie, et j'avais envie de courir rejoindre cette lune si mes moniteurs ne m'avaient pas rattrapée. Et nous sommes partis nous recoucher. "Plusieurs mois après notre entretien, Joséphine m'envoie son récit par écrit. Le lendemain elle me téléphonait "Il vient de m'arriver quelque chose d'encore plus incroyable : lorsque je me suis décidée à rédiger ce texte, j'étais à l'université. Le soir, en rentrant chez moi, j'ai remarqué, sur un petit meuble, une photo qui n'y était pas lorsque je suis partie travailler. Je l'ai prise, et j'ai failli m'évanouir : c'était une photo de l'époque de cette colonie, sur laquelle j'ai reconnu mon groupe et les moniteurs. Et je n'avais jamais vu cette photo de ma vie ! Qui l'avait posée là ? Personne n'était entré dans la maison pendant la journée, et, en la regardant, mon mari n'avait jamais vu cette photo non plus. Avant d'aller me coucher, je l'ai posée en évidence sur une étagère. Le lendemain matin, elle avait disparu ..."
Depuis, Joséphine n'a jamais retrouvé cette photo !

Erik PIGANI.

Complément d'informations à propos de l'observation en forêt de Darney, relatée par Joséphine R. Avec nos remerciements à M.Pigani.

Le cas décrit en forêt de Darney s'est déroulé pendant la guerre de 39/45.

A noter que le paysage décrit par Joséphine R. n'a absolument rien de commun avec les paysages que l'on peut trouver en forêt de Darney.

Enfin, le phénomène lumineux dont parle le témoin, s'est produit entre minuit et 3 heures du matin (HL).

oooOOOooo

Quelques précisions sur le site de la forêt de Darney

A l'est de Darney, dans la forêt des "Chênecieux" c'est aux sources mêmes du Madon que se trouve le "Cuveau des Fées" appelé encore la Pierre druidique. Ce sanglant bassin aurait servi à immoler périodiquement des bouvillons; Mais en dehors de ces sacrifiés les "dames blanches" ou druidesses du vallon rendaient un culte particulier aux fontaines sacrées, dont les eaux avaient des propriétés curatives merveilleuses. La fontaine Sainte-Claire, serait particulièrement bénéfique pour les yeux déficients et la fontaine "Le Boeuf" pourrait rappeler le culte du dieu Apis que les soldats romains ont importé dans la région (ou bien Sucellus, le dieu celtique des boeufs). Sur les cartes d'état-major le nom mystérieux de "Bois de la Dame Blanche" est donné à cet endroit particulier car certains disent avoir aperçu à l'heure du soleil couchant la forme éthérée d'une druidesse apparaissant toujours au même endroit.

oooOOOooo

En ce qui concerne le résumé d'enquête inséré, certains éléments sont manquants qui ne nous permettent pas de préciser, actuellement, avec certitude la position de la lune qui était à cette époque aux environs du PQ. Des précisions à ce sujet seront données dans la prochaine revue.

ANALYSE CLINIQUE DE CAS DE MEPRISES AVEC LA LUNE

Eric MAILLOT - 18.10.90

I - AVERTISSEMENT -

Il n'existe pas le moindre doute dans mon esprit quant à l'existence de phénomènes aériens inconnus ou scientifiquement inexpliqués ayant une origine physique réelle. Pas plus que de doute sur leur extrême rareté. Mieux connaître les sources de méprises permet de déceler plus facilement ces vrais ovnis.
N'ayant pas un fichier suffisamment complet, une approche statistique ne peut être faite actuellement. Elle sera menée en même temps que d'autres études utilisant cette méthode. L'approche clinique convient toutefois bien à ce thème des "ovnis-lune". Elle permet d'en mieux comprendre les mécanismes.

II - INCULTURE ASTRONOMIQUE -

L'observation et la connaissance des astres est vieille comme l'humanité. Pourtant il semble que les temps modernes nous aient fait quelque peu oublier cette culture ancestrale. La voûte céleste n'est plus connue que de quelques passionnés.
Dès la tombée de la nuit, les hommes ont désormais le regard accaparé par d'autres luminaires tels phares et feux des véhicules, lampadaires et enseignes quand ils n'ont pas les yeux rivés sur le petit écran.
Notre mode de vie moderne fait qu'il existe même des personnes qui n'ont jamais vu la lune sous quelqu'aspect que ce soit. Impensable mais vrai ! Alors que dire de Sirius, Arcturus, Vénus, Jupiter et autres astres ...

Il n'est donc pas surprenant que cette méconnaissance du ciel nocturne implique un nombre important de méprises d'origine astronomique. La lune est l'ovni le plus fréquent. Elle hante bien des ouvrages ufologiques depuis la naissance de ces derniers jusqu'à nos jours. Et elle risque de les alimenter longtemps si l'ensemble des ufologues n'y prête garde.

III - INCULTURE UFOLOGIQUE -

En 1990, trop d'ufologues, présumés experts des phénomènes nocturnes et lumineux que sont les ovnis, ne sont pas encore capables dereconnaître dans un témoignage les caractéristiques de manifestations astronomiques courantes. A croire que seuls les ovnis sont présents dans nos cieux et que tous les témoins sont des astronomes !

Paradoxe, cette même communauté ufologique ne manque pourtant pas de membres capables de trouver dans un témoignage l'indice d'une manifestation extra-terrestre. Or, coïncidence, ce sont souvent ceux qui ne savent même pas y voir la lune ... Certains de ceux-là, refusant l'évidence, tentent de faire croire que si ressemblance avec la lune il y a, c'est à cause du "mimétisme machiavélique" utilisé par les extra-terrestres. "On nous manipule". "ILS nous font du cinéma", à ces mots le lecteur frissonne ... Les manipulateurs et scénaristes sont malheureusement bien terrestres : ce sont les auteurs même de ces idées machiavéliques ... Mais, c'est ça qui me fait frémir ...

Une confusion existerait-elle dans l'esprit des ufologues sur leur rôle ? Est-on là pour faire croire à un phénomène ou pour le comprendre ? Inutile donc d'ajouter du sensationnel à ce qui l'est assez.

Contentons nous donc d'être des observateurs avertis capables d'identifier le maximum de phénomènes connus (physiques, psychiques, physiologiques, astronomiques, sociologiques ...). Méthode qui jusqu'à présent a toujours permis de mieux cerner l'inconnu et devrait donc permettre de savoir ce que l'ovni n'est pas, à défaut de ce qu'il est. Bien évidemment la démarche est longue, peu lucrative mais combien enrichissante.

Heureusement il subsiste encore de rares ufologues ayant opté pour cette voie. Qu'ils trouvent donc ici une aide dans leur travail ou leurs réflexions.

IV - FICHIER "DES-ASTRES" -

Les cas présentés ci-dessous font partie du fichier informatisé "Des-astres" qui contient des méprises astronomiques. Ce fichier est un sous-ensemble d'un fichier d'OVI* qui est constitué parallèlement à un fichier OVNI avec effets physiques-psysiologiques. Ce projet de fichier manuel en cours d'information fut lancé par François Diolez. Actuellement géré par Gilles Munsch, Michel Figuet et moi-même, ce fichier de cas français sur les effets physiques fera l'objet d'un exposé d'information ultérieur.

Cette base de donnée augmente constamment mais bien lentement, souvent à cause du manque d'information dont souffrent beaucoup trop de compte-rendus d'observations d'ovnis. Je reviendrai sur ce point plus bas. Toutefois, grâce à ce travail collectif encore parcellaire, il est déjà possible de tirer quelques leçons des divers types de cas existants dans la catégorie ovni=lune. Les détails caractéristiques ou les points communs de ces observations seront soulignés.

V - RENCONTRES PLUS OU MOINS RAPPROCHEES AVEC LA LUNE

A) Mouvements insolites :

Di17/08/1975 OOH30HL (38) GRENOBLE
Source : Ces ovnis qui nous observent, Ouranos, p 31-33.
Un témoin insomniaque voit une lueur éblouissante, située au sud-ouest au dessus de l'arête du Gerbier (2109m). C'est un ovale vertical rouge entouré de pointes jaunes d'or scintillantes vu au travers des branches d'un arbre proche. La boule (!) descend verticalement éclairant violemment la montagne comme la lueur d'un incendie. Finalement la boule disparaît derrière la montagne. La taille estimée est de trois à quatre fois la pleine lune.
L'enquêteur conscencieux indique que la lune est couchée depuis longtemps.

- Sur un calendrier P&T, pour Paris la lune est couchée. Mais pas pour le lieu de l'observation ! La lune, entre PQ&PL 9 jours, est au coucher. Site pour OOHOOHL h°=6.3 et az°=230, pour OOH30HL h°=2.3 et az°=235.
Après vérification sur carte la méprise est évidente. Mais que de temps perdu en recherches fastidieuses simplement

*OVI - Objet volant identifié.

pour trouver l'azimut et la hauteur qui ne sont pas indiqués dans l'enquête. Les repères ne manquent heureusement pas dans ce témoignage...
La lune épuisée par sa longue course céleste, se laisse choir verticalement, sûrement pressée de se coucher. Ce mouvement insolite sera décrit par bien d'autres témoins victimes de telles méprises.
L'acuité de ce témoin ne devait pas être de 10/10 à chaque oeil et bien entendu nous ne savons rien à ce sujet.

26/05/1975 22H45HL (38) BOURGOIN → VOREPPE N85.
Source : Ces ovnis qui nous observent, Ouranos, p71-74.
Par un temps de crachin et de ciel couvert, deux témoins véhiculés voient, en arrivant au col du Blanchet, un énorme disque orange avec quatre tache noires en carré et trois plus petites au centre. L'ovni surgit sur leur gauche et va vers la droite. Madame pense à la lune mais Monsieur l'en dissuade ... vu la taille de deux fois la pleine lune. Au sommet du col le phénomène est perdu de vue. Il réapparaît en sortie de la Frette, à gauche de la route et à une altitude supérieure, repasse à droite. L'ovni les précède au sud/est vers Grenoble, toujours à droite, diminuant de taille et prenant un peu d'altitude pour éviter les lignes THT. Monsieur s'arrête, l'ovni l'imite. Le conducteur repart, l'ovni suit sur 14 km! En fin d'observation le disque s'élève, bascule pour changer de forme en prenant l'aspect d'un casque anglais et accélère pour disparaître dans les nuages. Il est 23H56 HL.

*La lune est pleine, au lever. A 22H45 HL : H°0.36/Az°122. Les boules noires sur la lune peuvent être les boules anti-collision des lignes THT éloignées se superposant sur le disque lunaire. Image fugitive mais mémorisée comme définitive par le témoin.
Le basculement et changement de forme sont des illusions visuelles causées par les nuages. La comparaison avec un projecteur qui pivote sur son axe est parfois utilisée. Illusion due à la diminution de taille angulaire en largeur ou en hauteur.
On notera une interprétation du mouvement en fin d'observation : L'accélération finale est due au fait que la lune est rapidement cachée par les nuages et que la forme diminue. Ce qui, par reconstruction dans l'esprit des témoins, donne : éloignement + rapidité → accélération.
Enfin, quel bel exemple d'influence dominant-dominé et de suggestion quand la femme pense à la lune. Ceci est courant dans les observations ayant plusieurs témoins. Beaucoup de ces derniers identifient dans un premiers temps le phénomène observé mais finissent par récuser cette identification au fil de l'observation.

B) Les diverses influences de la lune :

1) Des effets physiologiques et psychologiques :

27/08/1974 02H00HL (32) GARBIC → GIMONT D253.

Source : LDLN n° 177 p19.

Une dame au volant de son automobile voit une immense clarté dans le ciel qui provient d'un rond ou coquille d'escargot jaune orangé au dessus blanc. L'ovni descent au niveau de la cime des arbres et la suit sur 4 km. Arrivée dans un virage, elle se retrouve dans "le sillage de la lueur", ressent un choc électrique dans les bras et les mains, son moteur a des ratés. La lueur disparaît soudainement en montant.

*La lune entre PQ et PL est au coucher à 1H56HL. Lorsque cette dame entame son virage, la lune "se place" juste en face d'elle. C'est ce qui va déclancher une violente panique et des effets physiologiques associés bien connus des médecins (paresthésie, acouphène, phosphène).
Les ratés moteur sont souvent une simple conséquence d'un sous régime provoqué par un ralentissement instinctif sans rétrograder. Celà va parfois jusqu'à l'arrêt moteur. Effet qui n'a jamais été considéré comme indépendant du conducteur par les moniteurs d'auto-école ...
La cataracte dont le témoin est atteint explique que la luminosité du phénomène soit perçue aussi forte et que la lune ne soit pas rapidement reconnue. Après avoir des informations sur l'acuité visuelle des témoins est indispensable surtout quand l'age dépasse la quarantaine.
Cette dame est , semble-t-il, imprégnée par une ufologie de bas-étage, celle qui se fait le plus connaître malheureusement. Elle parle d' "instant crucial", de "téléguidage", ...
Elle exclut l'éventualité d'une confusion avec la lune.
Admettre que l'on s'est trompé est très, très difficile.
Le mouvement montant final est ici incohérent et relève peut-être de la simple fabulation. Eh oui, celà existe.

12/04/1981 03H30HL (22) CORSEUL.
Source : LDLN n°213 p 32
Un témoin de retour d'un bal de mariage voit une masse ayant l'aspect du soleil levant, immobile et éblouissante, qui semble grossir jusqu'à doubler de taille. L'ovni est sur le bord de la route, au dessus d'un talus. Le conducteur fait marche arrière et pris de panique, au bord de la crise de nerf, va chercher à pied du secours dans une maison proche. Quand le propriétaire se décide à venir voir, il n'y a dans le ciel que la pleine lune et rien sur le site d'après ses dires.

*La lune au PQ se couche. A 03H30 HL H°7/Az°290, à 04H00HL H°3/Az°295.
Le conducteur dit être resté sobre. Admettons qu'il était simplement très fatigué, ce qui suffit à provoquer bien des confusions.
Petit détail : le deuxième témoin voit la lune pleine, ce qui est faux.

Dans nombre de cas des témoins confondant la lune avec un ovni manifestent des comportements de panique complète. En première lecture ceci invite à penser qu'ils ont vu quelque chose de franchement insolite qui ne peut être la lune. Attention à ce piège des sentiments induits par le récit !

2) Effets sur véhicule, thermique et physio/psychologique :

09/04/1977 02H00HL (30) MARGUERITTES
Source : Midi-Libre du 02/05/1977
Deux témoins, forant un puit cette nuit là, voient une grosse étoile qui grossit et vient sur eux à une distance de 400m puis s'immobilise au dessus d'une haie de cyprès. Elle a maintenant la forme d'un rond orange d'une luminosité intense. Il n'y a aucun bruit, si ce n'est celui du vent. Les deux personnes s'enfuient en courant vers leur véhicule. En se retournant ils ont juste le temps de voir l'ovni tourner sur lui-même et prendre la forme d'une raie manta avant de partir à une vitesse fulgurante. Lorsque les jeunes gens reviennent vingt minutes après sur les lieux, seule la lune "énorme confetti orange" est présente. Un seul des témoins aura des picotements aux yeux durant quelques jours et sera sujet à des somnolences.

Au même moment, dans le village, un autre témoin indépendant n'arrive pas à démarrer son cyclomoteur quand il perçoit dans son dos une vive lueur. A 600m de lui, presque posée au sol, il voit une forme oblongue et bombée blanc vif. Malgré la distance et la température de 5°C, il ressent une légère chaleur. Il démarre son cyclo et file à son travail.

*Ce cas étudié par le GEPAN sera identifié comme étant une méprise avec la lune. Les effets ici décrits méritent d'être commentés.

Picotements des yeux, photophobie, somnolence sont ici des conséquences d'un choc nerveux. Un seul témoin en est atteint ceci montre bien l'origine psychosomatique et non physique de l'effet. A noter que la victime n'a pas cru bon de consulter un médecin.
Pour ce qui est de la deuxième observation, elle montre comment un incident banal de démarrage peut devenir, par un lien hâtif, un effet sur véhicule à moteur. Quant à l'effet thermique, s'il avait une réalité physique, la zône située sous l'ovni eut dû être totalement grillée ainsi que les arbres proches pour que la chaleur puisse être sentie à 600m ... Encore un de ces nombreux effets de la peur.

Avant de parler d'effets physique et il en existe des biens réels dans le phénomène ovni, il faut tout d'abord exclure ceux pouvant être issus d'une peur. L'ufologie a malheureusement eu peu de discernement à ce sujet.

3) Effets parasites :

06/03/1979 01H30HL (13) AIX EN PROVENCE → ARLES
Source : Presse de la Manche du 08/03/1979.
Une conductrice observe à basse altitude un croissant orange qui se transforme en cône. Simultanément, elle entend des parasites sur son autoradio. Le phénomène s'éloigne à grande vitesse.

*Ce cas n'a pas été enquêté mais il a tout du profil type de cas qui nous intéresse.
Passer dans une zône de mauvaise réception ou avoir des émissions parasitées en passant sous une ligne électrique arrive parfois. Pour peu que le témoin observe à ce moment

près de la lune au PQ se couchant (Az°=260 H°=5), nous avons un ovni produisant des interférences. Donc méfions nous des coïncidences trompeuses, des faux liens de cause à effet. Pour suivre ce conseil, ce cas ne peut-être considéré que comme une méprise possible tant que le site de l'ovni n'est pas connu.

28/10/1979 23H30HL (27) SURVILLE D133.
Source : LDLN n°263 p39.
Un couple circule sur la D133. Ils aperçoivent une clarté, vers le sud, derrière le bois. Puis une boule couleur feu (ou ovale rouge orange), d'une taille angulaire de 1°30, monte verticalement et lentement pour venir s'approcher à 100m du véhicule et le suivre en produisant des effets induits : le transistor grésille, les phares baissent d'intensité, le moteur ralentit et passe de 120km/h à 50km/h. La boule cesse sa poursuite et disparaît en montant. Le véhicule fonctionne à nouveau correctement.

*Lune au PQ, Az°=240 H°=3 au coucher. Voilà l'origine probable du récit. Le relief local aidant, la lune monte au lieu de descendre par simple illusion visuelle. Ce n'est pas le moteur qui ralentit mais le pied du chauffeur qui se lève de l'accélérateur par réflexe. L'éclairage des phares ne baisse qu'à cause du clair de lune en sortie du bois. Peut-être aussi à cause d'optiques de phares mal nettoyées pouvant affaiblir le faisceau lumineux et favoriser cet effet visuel.
Il n'est bien évidemment pas précisé si la lune fût observée.

4) Des effets sur animaux.

On dit souvent que les chiens aboient à la lune mais il semble que ce ne soit pas au lever ou au coucher de l'astre, périodes les plus favorables aux ovnis-lune.
Rares sont les cas de coïncidence entre des réactions animales et une méprise avec la lune. Toutefois, qu'un chien aboie losqu'un véhicule s'arrête à proximité de son domaine n'a rien de surprenant. Ensuite la contagion fait que tous les chiens et animaux du quartier capables de crier s'y mettent de concert. Si l'animal accompagne les témoins, il suffit que ces derniers soient inquiets pour que leur compagnon quadrupède le soit aussi et se manifeste.

Les informations sur ces cas étant très succintes, il est difficile d'éliminer toute possibilité de les considérer comme ovni.

15/05/1963 00H30HL (33) YVRAC, BORDEAUX → CARIGNAN D936.
Source : Cat.Vallée n°570. LDLN n°71. M.Figuet p250.
De retour du cinéma, le couple véhiculé aperçoit dans un champ une soucoupe volante. Le conducteur s'arrête, entend des cris de volailles et les aboiements de chiens. L'ovni est silencieux. Madame prend peur et le couple repart. L'ovni s'élève et suit sur plusieurs kilomètres avant de s'éloigner définitivement.

*Lune au PQ le 16, se lève à 1H30HL. Une heure ou une date erronée, celà arrive et ce pourrait bien ici être le cas (mais l'ovni reste possible). Il serait instructif de savoir quel film ont vu les témoins. Etait-ce sur un thème de science-fiction ? Qui saura ?

14/06/1976 23H30HL (88) REHAINCOURT, PORTIEUX → CHARMES.
Source : Liberté de l'Est du 20/06/1976.
Un ovni clignotant suit à basse altitude deux demoiselles véhiculées. L'ovni s'arrête en même temps qu'elles. Elles vont réveiller d'autres témoins qui voient l'ovni disparaître. Il réapparaît trente minutes après au dessus du village et y reste fixe. Les chiens du village ont aboyé durant la présence de l'ovni.

*Lune au PL lever 23H30HL : $1 < H^\circ < 7$ et $116 < Az^\circ < 125$. La lune ne clignote pas, c'est vrai. Les nuages peuvent pourtant faire varier sa taille et sa luminosité ce qui peut être traduit par le témoin comme un clignotement ou une pulsation. Dans quelques récits, il est fait mentions de flashs ou d'éclairs rapides et irréguliers qui eux sont provoqués par un effet stroboscopique. Effet dû au mouvement du véhicule impliquant un défilement virtuel des arbres devant la lune...

5) Effets sonores :

21/02/1978 20H50HL (17) STE SOULLE "LE GROLLEAU" N11.
Source : LDLN n°205 p16.
Le témoin est dans son auto à l'arrêt. Il observe un cigare horizontal qui monte lentement. D'un côté, il a l'aspect d'une boule de fumée lumineuse. L'ovni pivote et éclaire le paysage en blanc comme en plein jour. Un coup de canon retentit détournant l'attention du témoin qui lorsqu'il regarde de nouveau vers le phénomène constate que l'ovni a disparu. Seul un trait rouge file dans le ciel.

* La lune, en PL, est exactement à l'azimut et hauteur du phénomène à H°33/Az°112, est cachée par l'extrémité oblongue d'un nuage. L'astre est ici vu sous son aspect le plus commun : un magnifique clair de lune. La fin de l'observation peut être une météorite qui passait par là. L'ensemble des évènements étant amalgamé en seul et même phénomène : l'ovni.

09/10/1989 23H30HL (22) DAHOUET, PLENEUF VAL ANDRE.
Source : Télégramme de Brest du 14/10/1989. Bulletin du CUB.
Un couple entend une petite explosion. Il se précipite à la fenêtre et observe une boule orange au centre, sombre et ce, durant une demie heure.
Une enquête de gendarmerie est ouverte et le SEPRA prévenu, des traces de petits foyers ayant été découverts dans la direction d'observation.

*Lune entre PQ et PL au coucher à 23H58HL plus quelques nuages là encore. Ici la presse explique les traces par des foyers allumés par des braconniers traquant le lapin. Ceci explique aussi la détonation ...

Dans les deux cas sus-cités, le bruit peut venir d'un pot d'échappement, d'un météore détonant, de gosses jouant avec des pétards dans le village, de pétard d'alerte sur une voie SNCF. Les sources de bruits indépendants possibles ne manquent pas.

La majorité des cas ovnis=lune se déroulent logiquement dans le silence. Silence pesant, étrange, associé à une obscurité plus profonde que d'habitude.

Tout ce qu'il faut pour créer l'angoisse ! A moins que ce ne soit l'inverse ! Il est normal qu'un témoin sortant d'un véhicule qui roulait en phares trouve l'environnement plus calme et plus obscur lorsque le véhicule est arrêté, tous feux éteints. La vision d'un globe rouge sur le fond sombre d'une nuit noire vu pas des yeux n'ayant pas eu le temps de s'accomoder de la faible luminosité ambiante et interprété par un cerveau qui "perd les pédales" laisse, à mon humble avis, forcément dans la mémoire une impression très désagréable. Surtout pour celui qui a une peut viscérale du noir.

Joël Mesnard lui voit dans ce détail fréquemment relaté une manifestation typique du vrai-ovni (effet d'une quelconque force, toute aussi obscure ?) et se sert de ce "noir" subterfuge pour retransformer le cas de méprise certaine de Blandas/le Vigan en ovni.

VI - QUAND LA LUNE LAISSE DES TRACES DURABLES -

A - LN ou RR2 avec photographies :

18/07/1978 04HOOHL (21) BIERRE LES SEMUR "LUCENAY".
Source : LDLN n°178 p34 CP. Le progrès de Saône et Loire 20/07/1978.
Un campeur sort de sa tente et voit une assiette rouge feu renversée stationnant à 3 ou 4km de lui, à une altitude de 100 à 200m. Il prend trois photos avant que l'objet ne disparaisse vers le sud-ouest.

*Pas d'enquête sur cet article de presse. Sur les photos (dont nous ne savons rien !) devrait apparaître la belle Séléné prête à se coucher pour peu que ce campeur soit aussi bon photographe.

22/10/1977 23HOOHL -> OOH3OHL (56) LARMOR PLAGE.
Source : LDLN n°229 p40.
Une dame de 50 ans, voit une sphère rouge ardent, fixe, de huit fois la PL et basse sur l'horizon. Elle appelle ses voisins qui voient le phénomène se dissoudre progressivement. Deux photos sont prises qui resteront vierges. Dix minutes après le phénomène réapparait plus à droite et incliné différemment en s'allumant par le bas. Une zône d'ombre suit cette lumière. L'ovni s'éteint ensuite définitivement.
La lune très brillante, était visible à gauche de l'ovni, au dessus du phare de Groix. Les voisins ne sont pas interrogés.

*Ce récit pose divers problèmes :
- La sphère n'est en réalité qu'un hémisphère horizontal sur le dessin que le témoin fait de la première phase de l'observation.
- En dernière phase, l'ovni a le même aspect et est dans le même secteur que la lune au PQ située entre $35 > H° > 33$ et $199° < Az° < 207$. A cette hauteur, elle est habituellement blanche.
- La lune n'est pas du tout dans l'azimut du phare et pas non plus à gauche du témoin !
- Sur la photo publiée, la dame indique une direction et une hauteur qui est celle de la lune mais est différente de celle indiquée sur le plan et dans l'enquête (effet de parallaxe ?).

On nage dans le flou le plus complet ... erreur d'heure, erreur de localisation, erreur de plan, fabulation ? et les autres témoins ?

Les photographies d'ovni=lune, et d'ovni, sont en général vierges. Ce n'est sûrement pas à cause d'un quelconque effet X ou rayonnement Z mais plus prosaïquemen suite à une sous exposition et une méconnaissance de la photographie de nuit. Lorsque par chance, l'ovni est visible sur la photo, il est de taille nettement plus petite que ce que le témoin décrivait ou attendait. Effet et déception connue de tout photographe amateur de soleil couchant. Paraissant énorme à l'oeil, il s'avère minuscule sur la photo.

B - LN ou RR2 avec trace au sol.

13/06/1970 23H40HL (16) FORET DU BOIS BLANC, ANGOULEME.
Source : LDLN Contact lecteurs n°1 série 5. M.Figuet p344.
Un jeune couple d'amoureux observe un pentagone irrégulier rouge orangé de deux fois la PL. L'ovni se tient fixe en avant des arbres à moins de cent mètres du véhicule arrêté, entre le sol et la cîme des arbres. La surface de l'objet est parcourue d'un réseau de lignes noires ou bleu foncé donnant un aspect de vitrail. Le jeune homme panique, ressent des picotements dans la tête et reste aphone. Sa fiancée tremble de peur. Le silence ajoute à leur angoisse. Le conducteur démarre et fuit, roulant tous feux éteints pour ne pas attirer l'ovni.
Une trace carrée de deux mètres de côté d'herbe aplatie et jaunie est retrouvée le lendemain. Aucune trace d'accès n'est relevée par les témoins dans l'herbe haute.
Il s'avérera lors de l'enquête que la fiancée aurait vu deux phénomènes similaires successivement cette nuit là.

*La lune est au PQ le 12 et se couche à 01H24HL. A 23H40HL H°18/Az°236. Elle est derrière les arbres et non devant à 100m. Ceci indique à quel point les estimations de distance de témoins peuvent être grossières ou fausses. Une classification ufologique des cas basée sur la distance est d'évidence caduque. Pourtant nous l'utilisions encore ! Autre remarque à ce sujet : l'immense majorité des enquêtes sur les ovnis, vrais ou faux, ne fait pas mention ni par écrit ni par dessin (puisqu'il n'y en a souvent qu'un, quand il existe !) de l'existence d'une profondeur pour cet objet, même lorsqu'il y a survol ou mouvement important du témoin. Ce critère est pourtant important lorsqu'il s'agit d'identifier un objet inconnu. A quand des enquêtes en trois dimensions, tenant compte des perspectives ?
L'effet de vitrail dû aux branches se superposant sur la surface de l'astre par un effet de pespective, révèle la méprise de manière flagrante.
La trace est très probablement la conséquence de l'installation d'une tente carrée avant l'observation.
L'on voit ici comment avec une lune au départ l'on finit après enquête avec deux ovnis jumeaux plus une trace! Et l'enquêteur rentre heureux de sa journée avec l'impression d'avoir fait une bonne affaire, comme dans la pub pour la lessive ...
L'attitude du conducteur qui roule sans feux montre à

quel point les témoins prêtent une intelligence à un phénomène pourtant fixe. La peur rend animiste.

Ceux qui penseraient que ce genre de cas avec trace est exceptionnel se trompent. Entre autre exemple, je leur conseille la lecture du n°300 de LDLN sur le cas de Mansigné. Le rédacteur de la revue y fait en page dix huit et dix neuf, un commentaire de ce témoignage qui devrait rester dans une anthologie ufologique ... Si vous faites ce détour allez en page vingt et un et savourez le récit, sur l'ovni vu entre Nay et Bourdettes, décrivant la pleine lune au lever à l'est/sud-est.
Ensuite revenez à ces lignes ...

VII - LES SELENITES EXISTENT, ILS LES ONT RENCONTRES...

A - Des sélénites dans l'ovni :

26/08/1974 21HOO (59) FEIGNIES
Source : LDLN n°151 p10.
Les témoins observent à 200 mètres d'eux un ovni immobile qui, ensuite, descend très lentement. Il est rond et noir entouré d'un fin liseré blanc. Il finit par se stabiliser à 20 mètres du sol, s'ouvre en deux demi-lunes verticales qui s'écartent lentement. L'une reste fixe, l'autre s'éloigne vers le S.SE en rapetissant puis s'estompant. Sur l'ovni resté fixe, un voile sombre se tire de la partie arrondie à gauche vers la partie verticale à droite.
Et apparaissent alors, sur ce fond sombre, deux êtres vêtus de combinaisons gris métal blanc qui se dandinent sur la surface de l'ovni durant quarante minutes. Lassés par la monotonie de la scène, les témoins s'occupent d'autres choses sans chercher à savoir si le phénomène persiste ou pas ...

*La lune au PQ se couche à 23H25HL. A 21HOOHL H°13/Az°203 dans la direction de l'ovni. La lune n'est pas vue mais pourtant quelques étoiles sont aperçues dans la nuit sombre. Tout ceci laisse à penser que l'imagination des témoins, peut-être aidée par une acuité visuelle affaiblie, a construit l'image des êtres à partir des nuages qui passaient devant la lune et donnaient vie à ces créatures imaginaires. Spectacle d'ombres chinoises inversées qui finit par lasser les témoins. Ce détail situe la faible étrangeté du phénomène.

B - Des sélénites hors de l'ovni :

18/10/1954 22H45 (25) MALBUISSON "LE VEZENAY" N437 X D204.
Source : Cat.Vallée n°284. LDLN n°97 p10. M.Figuet p188.
Le témoin voit une vive lueur rouge éclairant le paysage puis la lueur s'éteint lorsqu'elle approche le hameau. En sortie de cette localité elle voit sur le bord de la route un être de taille moyenne, chapeuté, et deux autres de petite taille qui traversent devant elle. Prise peur, elle accélère l'allure puis 3km plus loin se retourne et voit un objet ovale rouge s'élever verticalement au dessus du hameau.

* Lune au lever et humains en ballade, voilà une recette pour une RR3. Des vaches aux yeux glauques et réflechissant la lumière, la silhouette d'un panneau stop ou d'un bosquet peuvent servir d'ingrédients E.T si vous n'avez pas les scouts sous la main ...

VIII - ENLEVES PAR LA LUNE ?

De par mon métier d'enseignant, je peux témoigner de fréquents cas d'enfants "partis dans la lune" et présentant des symptômes d'amnésie totale du cours, sur l'échantillon scolaire d'une décennie. Il en est tout autrement dans la casuistique ufologique française. Exceptionnels sont les cas d'abduction ou RR4 présents dans ce fichier de cas français. Ceci restreint donc forcément la possibilité d'y trouver un cas ovni=lune. Penser que la lune ne peut donner des RR4 serait une erreur. Même dans ces cas extrêmes, le stimulus de départ a souvent une réalité physique, banale ou pas, trop souvent ignorée de ceux ayant une approche socio-psychologique ou folkloriste.

IX - COMMENT NE PLUS PRENDRE LA LUNE OU POUR OVNI -

1) Tout d'abord, il faut en avoir envie ...

2) Ceci étant, il suffit de posséder un maximum d'informations précises sur la localisation du témoin et du phénomène dans l'espace et dans le temps. C'est à dire d'enquêter avec rigueur.

3) Avec ces données, c'est ensuite facile, grâce à l'ordinateur et aux calculs éphémérides, de vérifier si méprise possible il y a.

S'il y a tant d'ovnis=lune c'est qu'encore trop d'ufologues n'ont pas franchi le cap du 1) ou du 2) et ne doit rien au fait qu'ils n'ont pas d'éphémérides. J'en veux pour simple preuve une annonce d'offre de calculs éphémérides gratuits passée dans le n°299 de LDLN et sur le serveur Aliénor CGU qui n'a donné qu'une personne intéressée. Cette même proposition a été faite à la rédaction de LDLN mais n'a eu aucune réponse. Pourtant s'il y a une revue qui mériterait une "lune d'or" et sans laquelle je n'aurais pu trouver matière suffisante pour cette étude, c'est bien LDLN. Et son actuel rédacteur ne pourra pas dire que cest le 3) qui pose problème !

Je réitère ma proposition à tous ceux qui liront ces lignes quelles que soient leurs tendances ufologiques. Avec la date, l'heure, le lieu et la ville la plus proche (l'idéal étant la latitude et longitude du lieu en degrés), l'azimut et la hauteur estimés, un résumé clair de l'observation et une enveloppe timbrée à l'adresse de l'expéditeur, vous aurez les éphémérides et la carte du ciel nécessaires à toute enquête en cours.

Et vous nous aiderez, ainsi, dans la constitution de notre fichier OVNI/OVI/Effets physiques.
Le serveur minitel SOSOVNI propose aussi ce service de calculs astronomiques, au tarif 3615.

Si tous les rédacteurs de revues ou bulletins ufologiques français comme étrangers, pouvaient EXIGER avant toute publication d'enquête d'avoir les données astronomiques et météorologiques des cas datés, voir même un nombre minimum d'informations de base obligatoires, combien d'études seraient possibles et que de temps serait gagné!

Présidents d'associations et rédacteurs de revues ufologique ayez ce minimum d'exigence qui ne peut qu'avoir des conséquences positives.

La préoccupation dominante actuelle des revues ufologiques semble être plus de plaire aux lecteurs par un format, une présentation, un style, une ligne de pensée ou autre superficialité que de se soucier de la validité et de la qualité du contenu, de son exploitabilité ultérieure. La forme prime sur le fond! Personnellement, je préfère le style "feuille de chou" bon marché contenant du solide et de l'utilisable. Mais c'est malheureusement une espèce en voie de disparition.

X - LA LUNE COMME INDICATEUR UFOLOGIQUE -

Il serait dommage de ne pas profiter de l'occasion pour faire un panorama éducatif et formateur des informations que la lune apporte à celui qui sait ne pas l'oublier.

A - La datation.
Bien des témoignages sont mal datés et l'on pourrait croire que l'on ne peut rien y faire, que toute recherche ou test des méprises astronomiques est exclu.
C'est faux dans certaines conditions :
Si le cas est daté ainsi : "Entre fin août et début septembre 1978 à 23H30HL." ou "Un samedi de février 1968 ou 1969 dans la nuit.", tout n'est pas perdu.
Si le témoin a vu la lune et peut la situer en site (Entre Est et Sud en dessous de 40°) et/ou en phase (PQ, DQ, PL) alors il est possible de dater précisément le cas!
Si bien sur les informations ne sont pas erronées ...
J'ai pratiqué la datation de confusions manifestes ovnis=lune ainsi avec succès grâce à un logiciel créé pour ce travail.

Il faudrait aussi avoir systématiquement le nom du jour (ou des jours) possible(s) de l'observation. Et préciser lorsque l'observation se fait de nuit vers 00H00 : dans la nuit du ... au ... Trop de cas restent inclassables et/ou invérifiables à cause de cette omission !

B - Estimations angulaires.
1) Taille angulaire.
Toute enquête devrait contenir une estimation de la taille angulaire de la lune. Ce test devant se pratiquer en deux étapes.

Voici un exemple où la lune indique la crédibilité du récit :
23/09/1977 23H15HL - 23H30 (72) CHAMPAGNE.
Source : LDLN n°176 p13.
Trois témoins voient une lueur orange vif, ovale à contour net, basse sur l'horizon vers le nord/est. Elle reste fixe durant 15mn. Cinq rectangles gris argent apparaissent alignés durant deux secondes puis disparaissent. L'ovni diminue et disparaît aussi. Des photos sont prises et restent vierges. Le témoin enquêté a vu la lune presque à sa verticale, blanche et sans halo. Le récit des autres témoins est absent (comme d'ahbitudes ...).

*Le DQ se levait au nord/est. Le témoin ment donc ici, très probablement délibérément, pour cacher sa méprise à l'enquêteur. Que ne ferait-on pas par peur du ridicule ... Quelques hublots feront l'affaire. Ce type de maquillage d'urgence est courant. Il est aussi possible que l'heure ou la date soit erronée mais n'ayant pas la position précise ni la phase de la lune ceci reste invérifiable! Et il y aura toujours au moins un ufologue pour dire que l'ovni était la lune et vice versa ... Ben voyons, élémentaire !

Pour ceux qui désireraient un autre exemple similaire voir Ovni présence n°26 p.4-6. Je pourrais aussi citer des cas où le témoin déclare avoir vu la lune alors qu'elle est physiquement invisible ...
Des cas de ce type se retrouvent dans des études statistiques ou des ouvrages ufologiques sans que personne, a de rares exceptions près, ne songe à en vérifier le contenu, faisant confiance au nombre de sources ou à la source précédante.

Voilà pourquoi chaque type de vérification doit être explicitée avec le témoignage. A quand un indice de vérification ou de niveau d'enquête ? Tant que celà n'existera pas, la majorité des cas accumulés depuis quarante ans ne vaudra pas tripette ... L'ufologie a le grand tort d'être quantitative et non qualitative, à l'image de ses indices d'information.
Si le "corps" des ufologues meurt un jour, ce sera de malnutrition car il y a plus à boire qu'à manger dans la mixture qui est son alimentation. A ce régime là, pas étonnant que l'espèce se ruréfie ... Le problème de la non discernabilité OVI/OVNI risque de se poser longtemps si les ufologues ne s'interrogent pas sur leur grande part dans l'origine de ce problème. Si l'on manque de discernement sur un cas, comment s'étonner du fait de ne rien pouvoir discerner sur mille cas. Cessons de cultiver les paradoxes, le mystère et nous y verrons plus clair.

XI - CONCLUSIONS -

A) Un petit pas pour l'ufologue, un grand pas pour l'ufologie.

Un peu de méthode dans l'ufologie et particulièrement

- En demandant "quel objet courant tenu à bout de bras suffit à cacher la lune ? Ex : Un panneau Stop, une assiette, une pièce de monnaie".
- Affiner l'estimation avec un double décimètre ou un mètre à bout de bras en posant la question "Quel doit être la dimension de cet objet ?". L'utilisation d'un comparateur est à éviter. Elle restreint le choix des témoins et leur suggère une faible taille angulaire.
Quand on sait que certaines estimations vont jusqu'à la taille d'un panneau Stop, c'est donc risquer de déformer le témoignage.
Cette information est à comparer à la taille estimée de l'ovni grâce aux mêmes questions. Une correction de la taille de l'ovni peut s'avérer nécessaire si le témoin grossit la lune de dix ou cinquante fois sa taille réelle (5mm à bout de bras).

2) Azimut et hauteur.
Si le témoin a vu la lune (ou reconnu une planète ou une étoile ...), il est aussi indispensable de la lui faire situer le plus précisément possible en azimut et en hauteur angulaire. Sans omettre de situer l'ovni par rapport à la lune.
- Si le cas est correctement daté, il est possible de vérifier la qualité des estimations d'azimut et de hauteur grâce aux éphémérides.
L'ovni n'en sera que mieux positionné pour une phase donnée de l'observation.
Il ne faudrait pas non plus oublier de noter le lieu où se trouve le témoin, les sites de l'ovni en début et en fin d'observation sur un plan lisible et orienté ou encore d'orienter les photos des lieux. Ceci vaut plus que de longs discours et reste encore trop rare dans les "enquêtes publiées".
- Si le cas est mal daté, nous l'avons vu, c'est une chance à ne pas rater.

C - Mémoire visuelle.

Si le témoin est capable de redessiner la lune vue dans sa phase et sa position réelle, vous avez là l'assurance d'une mémoire visuelle excellente. Ce qui est un élément de poids.
Le dessin de la lune à côté du dessin de l'ovni fait par le témoin est aussi instructif et donne une échelle de dessin.
L'utilisation de la photographie des lieux pour que le témoin y situe et dessine l'ovni et son déplacement "à l'échelle" est aussi une méthode à pratiquer.

D - Bonne foi du témoin.

Il est de bon ton chez l'ufologue, d'éviter de remettre en cause la bonne foi du témoin. Ce dernier a toujours toutes les qualités de la création et ses défauts sont souvent minimisés voir inexistants.
Les alcooliques, les myopes, les daltoniens, les paranoïaques, les malades chroniques divers, les consommateurs de tranquilisants, les farceurs, n'existent pas en France. En tout cas, pas parmi les observateurs d'ovnis. J'exagère à peine.

dans les enquêtes suffirait à faire avancer grandement notre connaissance des ovnis, des ovis et des témoignages.

Faire l'effort de se former pour informer précisément ceux qui ne savent rien d'un cas, c'est aussi celà faire des enquêtes. Je sais combien il est difficile de ne pas oublier d'éléments lors de l'investigation d'un cas ovni mais il y a un minimum exigible surtout lorsqu'un rapport doit être publié. A quand ce minimum garanti?

Le tort de l'enquêteur c'est le travail en solitaire. Une collaboration plus étroite durant une enquête entre les ufologues de "fauteuils" et ceux de "terrains" donnerait des résultats performants. A quand cette collaboration systématique ?
L'ufologue à dominante "fauteuil" n'en est pas moins capable de voir parfois plus clair que celui qui se trouve pris dans le feu de l'action sur le terrain. J'espère en avoir fait la démonstration par ces lignes. Ceci est souvent mal perçu par l'enquêteur.
Quel dommage de ne pas savoir accepter les faits, les erreurs, les critiques ou le dialogue. C'est pourtant ainsi que l'on évolue.

B) Qualité des témoignages.

Si des méprises existent dans les témoignages c'est bien la preuve que la grande majorité des témoins :
-est de bonne foi. Ce qui n'enlève pas les menteurs ...
- relate une réalité physique incontestable. Ce qui n'élimine pas les cas pathologiques ou psychologiques ...
- déforme les faits avec plus ou moins d'ampleur suivant l'état psychologique et physiologique lors de l'observation. Ce qui n'enlève pas les faits ...
- méconnait bon nombres de phénomènes banaux constamment présents dans l'environnement. Ce qui n'élimine pas la présence de phénomènes rares ...

Ceci indique aussi que la lecture "biblique", mot à mot, d'un témoignage est un non sens. Elle est pourtant couramment pratiquée.

J'ai, par expérience, trouvé un moyen assez performant pour filtrer les informations venant du témoin ou d'une enquête. Il consiste à résumer l'observation en un minimum de mots utiles pour en conserver les caractéristiques essentielles et objectives. Ceci fait, il faut reconstituer au mieux l'environnement, possible ou certain, du témoin. Bien des cas deviennent ainsi probablement ou certainement explicables. "Pratique de réductioniste!" diront péjorativement certains. Voyons celà sur un petit résumé d'une observation réelle :

15 ou 18/12/1965 23H30 EPISY D148 Seine et Marne (LDLN n°301 p37).
1 témoin véhiculé, 1 boule/lueur couleur chalumeau avec halo violet, proche du sol ou au sol, semble fixe ?, peur & fuite du témoin, parasites TV localisés (fait vérifié). Durée inférieure à une minute.

Sur la carte du lieu une voie de chemin de fer est proche

du témoin. C'est l'hiver. Un arc sur des caténaires givrés peut être à l'origine d'une méprise. Ceci semble se confirmer par la présence de parasites localisés sur les émissions TV.
Les conditions météorologiques précises, les horaires de passage des trains et le plan des lieux avec azimut de l'ovni n'étant pas dans l'enquête, il est difficile de le prouver ou d'infirmer cette thèse. Ce réductionisme là, fréquemment cultivé et rarement décrié, n'est pas mon oeuvre !

C) De la base de données au système expert.

Il est temps que nous nous mettions au diapason de l'époque et utilisions les moyens qui existent pour l'étude des ovnis.
L'informatique commence à entrer dans les moeurs ufologiques, c'est une bonne chose. L'exemple du projet Bécassine montre que c'est un fabuleux outil d'étude qui bien entendu demande la méthode et la patience d'un Denis Breysse pour l'utiliser intelligemment.
Il faut aussi une collaboration et une entraide active pour réussir à constituer une base de donnée saine et vérifiée d'un ou deux milliers de cas.
De ce type d'approche statistique devrait ressortir ce qui transparaît déjà dans cette analyse clinique, l'existence de "portrait type" pour chaque espèce de méprise ainsi que pour les ovnis.

V.J.Ballester Olmos et J.A.Fernandez Paris écrivaient dans un article intitulé "Fâcheuses escortes : les cas de poursuite", LDLN n°279 p23, que ces constantes peuvent être subjectives ou objectives. Par conséquent seule une approche scientifique comparative OVI/OVNI peut permettre de savoir si ce scénario de poursuite est une illusion animiste ou une manifestation d'un phénomène intelligent.
Les trois cas publiés dans leur article ont, semble-t-il, tous comme stimuli de départ une méprise astronomique. Dans le premier cas il semble que les auteurs, pourtant avertis, ne se soient pas rendus compte que la pleine lune au coucher vers le Sud/ouest était fort probablement le support déformé de l'ovni.

Les spécialistes de tous secteurs utilisent désormais des systèmes experts pour les guider dans leur diagnostic ou leurs projets.
L'heure est à mon avis arrivée où il serait temps de mettre au point et d'utiliser cet outil. OvniBase de J.Vallée est à tester.
Le tri des cas probablement identifiables et des non-identifiables étant fait, nous pourrons enfin étudier et interpréter les témoignages de vrai-ovnis.

Pour terminer, voici quelques statistiques qui méritent d'être connues. Parmi les cas d'ovni-lune (certains ou probables) :

- Dans 15% de cas, la lune est observée à moins de 150 mètres.

Sélectionner des rencontres rapprochées est donc loin

d'être un critère fiable d'élimination des confusions. Chose que la retombée d'un étage de fusée russe du 5 novembre 1990 ne fait que confirmer puisque nombre de témoignages (au moins la moitié à priori) sont à considérer comme des RR et certaines avec effets physiques ...
Ce type de constat devrait amener les ufologues, surtout les enquêteurs à ne prêter de crédit à une distance que lorsque ce paramètre est objectivement confirmé. Même la déclaration par un témoin de la présence en arrière plan derrière l'ovni n'est pas toujours fiable (observation sous les nuages, devant les arbres ...).

- Environ la moitié de ces confusions se font à bord d'un véhicule.
Ceci est logique. Celà veut aussi dire qu'un témoin immobile n'est pas plus fiable qu'un témoin en mouvement.

- Dans 14% de cas, des témoins ont subi un effet physique ou physiologique temporaire allégué (dont 5% de RR1).

- 11% des cas comportent des effets durables allégués (dont 3% de RR2).

Ces statistiques sont insuffisamment fiables puisque faites sur seulement 100 cas ovni-lune. Elles sont néanmoins éducatives et à méditer.

Les astres ont guidé les navigateurs à la découverte de nouveaux horizons, ils peuvent aussi nous aider à avancer dans la compréhension et l'étude des ovnis. Ne les négligeons surtout pas, ce serait risquer de se perdre.

A Monthermé, le 19/10/1990.

Eric Maillot.

Comment recevoir le listing DES-ASTRES (ovni-lune) ?

Toute personne désireuse d'obtenir grâcieusement cette liste doit s'affranchir de dix références de cas français non présents dans la base de données ou faisant partie des rubriques suivantes :

- OVI -
- OVNI avec effets physiques, physiologiques ou psychologiques,
- OVNI tous types de la région Nord/Est.

Les personnes participant activement recevront une mise à jour annuelle des diverses listes éditées et pourront interroger la base de données pour des recherches personnelles (références, cas particuliers, sélections de cas sur critères simples ou multiples).
Le listing d'une centaine de cas d'ovni-lune certains ou probables est disponible au prix de 40,00 F. (hors adhérents) à l'adresse suivante :

S.E.R.P.A.N. - Eric MAILLOT - 20 Rue J Moulin 08800MONTHERME

Les références à envoyer sont : date/heure/département/lieu/type de cas/identification éventuelle/sources connues.

DOCUMENTS INTERDITS : DANGER MANIPULATION TELEVISUELLE

En 1990, la S.E.P.T. (chaîne TV culturelle) a diffusé sur FR3 une série de petits films intitulés "Documents interdits" les samedis soirs vers 23h.
Ces courts métrages duraients de 4 à 8 minutes et traitaients tous d'évènements insolites voir fantastiques :

- "Le soldat" - "Sicile, août 43. Un soldat du contingent américain surprend deux baigneurs au comportement étrange. On retrouvera son carnet et sa caméra sur la plage, contenant ses dernières images."

- "Les plongeurs" - Selon le commentaire de ce film, initialement destiné à une opération de désinformation, cet homme que l'on voit dans la mer est une arme redoutable. Les images qui vont suivre ne sont plus mises en scène, c'est une terrifiante réalité dévoilée grace à une indiscrétion d'ambassade.

- "Le pique-nique" : En Californie dans la région de Roanoca Zone, en 1970, un homme disparait sous les yeux de ses compagnons. Il reste de cet évènement un film super 8 commenté par son auteur.
- "La sorcière" - En 1934, à Morella, une maison disparait pendant la nuit. Un peu plus tard, devant la caméra et les péones, la sorcière disparait à son tour. Six mois plus tard, le propriétaire meurt et les péones sont évacués ...

- "Le naufragé" - 42 jours de dérive dans l'Océan Indien, filmés en 1950 par le seul survivant du naufrage du VEGA. Son journal filmé atteste de la réalité d'un "phénomène" toujours inexpliqué (OVNI ?) qu'il va poursuivre au mépris de sa survie.

- "Les fantômes" - Aux confins du désert, commence le pays de "ceux que l'on ne nomme pas". Juan Garcia, au retour de ce douloureux voyage, nous laisse un document prouvant l'existence de ces "êtres" se déplaçant avec le rêve et qu'il surnomme "les fantômes".

L'originalité de ces "documents" résidait dans leur traitement. En effet, ils se présentaient aux télespectateurs sous la forme de documentaires réalistes, commentés en langue étrangère, doublés en français par une voix typique des reportages vérité. Au niveau du traitement de l'image, on nous certifiait aucun montage ni trucage. Des images parfois floues, voilées, mal cadrées ou rayées nous assuraient de l'authenticité du film et de son caractère de scoop. Bref, on pouvait y croire, au moins durant deux ou trois visions. Mais le procédé, ingénieux, il faut l'avouer, devenu trop répétitif, faisait long feu pour le spectateur un peu averti de la chose cinématographique. En effet, il s'agissait bien de fictions.
Beaucoup parmi le public, souvent trop crédule vis à vis de l'omniprésente télévision, s'y sont laissé prendre.
On connaissait le danger de la déformation de l'information par la presse dans le domaine ufologique, on devra désormais se méfier de la manipulation de l'image télévisée qui est présentée sans avertissement ni introduction quant à sa nature réelle.
Alors que Pascal Le Gleut dans son article "Le fantastique en documents : l'Anti Fiction" (document T.Rocher - CTGU) tombe dans le panneau en y croyant, Alain Remond dans son écrit "Mon oeil : S.O.S. fantômes" (Télérama 24/10/90 n° 2128) dénonce l'imposture en faisant toutefois une erreur technique sur le format (Super 8) du film (il s'agit de 16 mm).
Enfin, la preuve Parait cette année dans le catalogue Tome III de l'Agence du Court Métrage. Dans le genre Fantastique Fictions, on trouve les films "Documents Interdits" (l'autre côté"; Réalisateur et scénariste : J-T. Abdi-Filippe, montage : C.Dehaut, en 16mm, noir et blanc, 1989 (primés au festival de Clermont-Ferrand 90).

Raoul ROBE (GPUN) - 12.01.91.

Le jeu de l'Ufologue

ARRIVÉE
BRAVO ! VOUS AVEZ BOUCLÉ VOTRE ENQUÊTE !

SUIVEZ LA LIGNE BAVIC

1
2 BAYONNE
3
4
5 VICHY

6 LUMIÈRES NOCTURNES
VOUS PASSEZ VOTRE TOUR POUR LES REGARDER

7
8
9
10 FAILLE GÉOLOGIQUE
11
12 SOURCE
13

14 DISQUES DIURNES
CITER UN CAS AVEC PHOTO POUR CONTINUER OU PASSER VOTRE TOUR

15
16
17

18 BIBLIOGRAPHIE
CITER 2 TITRES DE LIVRE SUR LES OVNI POUR CONTINUER, SINON RECULER DE DEUX CASES

19
20 BOLIDE
21
22
23

24 DÉTECTION RADAR/OPTIQUE
AVANCER DE 3 CASES

25
26 VÉNUS
27
28 MÉPRISE AVEC LA LUNE
RECULER DE 2 CASES
29

30 ATTERRISSAGE AVEC TRACES
CITER 1 CAS POUR CONTINUER OU PASSER SON TOUR

31 PLUIE DE MÉTÉORITES
RECULER DE 2 CASES

32
33

34 CNEGU
VOUS SIGNALEZ VOTRE ENQUÊTE AU CATALOGUE ANNUEL RÉGIONAL ET VOUS AVANCEZ DE 4 CASES

35

36 RENCONTRE DU 3e TYPE
CITER 1 CAS D'ATTERRISSAGE AVEC HUMANOÏDES OU PASSER SON TOUR

37
38 SANTA ANA - USA 1965
39
40 SECTE SOUCOUPISTE
DITE "CONDON" 3 FOIS AVANT DE CONTINUER
41

42 EFFETS PHYSIQUES
VOTRE BOUSSOLE SE DÉRÈGLE
RETOUR À LA CASE VICHY N° 5

43 ARRÊT DE MOTEUR
44
45 SUIVEZ LA LIGNE JUSQU'AU N° 50
46

47 REVUES SPÉCIALISÉES
CITER 2 TITRES DE REVUES UFOLOGIQUES OU PASSER VOTRE TOUR

48
49
50 LIGNE À HAUTE TENSION
51 NAMUR 1955

52 GENDARMES !!
STOP
CONTRÔLE D'IDENTITÉ : VOUS AVEZ OUBLIÉ VOTRE CARTE D'ENQUÊTEUR AU CNEGU
RETOUR CASE N° 34

53

54 MALHEUR ! VOUS TOMBEZ SUR LES HOMMES EN NOIR (M.I.B.)
RETOUR AUX SOURCES N° 12

55

56 MISSING TIME
PASSER 2 TOURS

57
58 ILE DE LA TRINITÉ 1958

COLORIEZ ET DÉCOUPEZ VOS PIONS